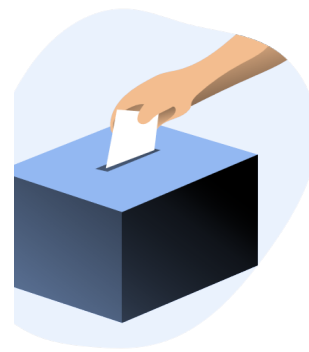


On vous donne la parole, prenez là !



Nous entrons dans le monde de l'après Covid et nous savons que plus rien ne sera comme avant. Après avoir connu les frustrations, les atteintes à nos libertés au nom de la santé, beaucoup de choses deviennent possibles. Il nous appartient de réfléchir à notre avenir, à notre nouvelle manière de vivre, de nous adapter.

Beaucoup d'entre nous ont ressenti la sensation d'être infantilisés lors du confinement : on a décidé à notre place, on nous a donné des consignes à respecter, on nous a imposé une conduite pour nous préserver. Nous avons obéi avec docilité. Maintenant, nous commençons à retrouver une partie de notre indépendance. Enfin, nous pouvons décider. Nous retrouvons notre individualité.

Le clin d'œil du destin vient associer notre libération à la désignation de nos représentants départementaux et régionaux lors des élections qui se dérouleront les 20 et 27 juin 2021. Belle opportunité pour nous réapproprier notre pouvoir de citoyen en choisissant celles et ceux qui, pour nous, seront capables de répondre au mieux aux nouveaux défis, de proposer de nouvelles perspectives. Nous sommes consultés, invités à manifester notre opinion, d'une certaine manière, appelés à prendre la parole à travers notre voix.

Chaque bulletin compte.

Le droit de vote est le fruit d'un long combat, c'est un droit dont sont encore privés de nombreux peuples à l'échelle mondiale. Nous avons cette chance de pouvoir nous exprimer. Une démocratie ne peut vivre que si les citoyens s'approprient le processus politique, à commencer par les élections, comme une **responsabilité**, comme un **devoir**. Mais c'est aussi un droit qui a été acquis par nos aïeux, parfois au prix de leur vie. S'ils étaient encore là, ils ne comprendraient pas pourquoi, aujourd'hui, autant de citoyens s'abstiennent de faire usage de ce droit. Ne pas voter, c'est leur dire qu'ils se sont battus pour rien ! Pensons également aux femmes qui ont lutté, bec et ongles, pour être reconnues responsables et pour réclamer leurs droits. En France, pays des Droits de l'homme, il a fallu attendre 1944 pour que les femmes puissent enfin se rendre aux urnes.

Nous ne voulons pas être pris pour des moutons, nous avons notre mot à dire. Nous avons mille et une raisons de nous plaindre, l'actualité et la crise économique nous en donnent tous les jours l'occasion. Mais se plaindre sans agir ne changera rien. Alors, utilisons notre droit de vote pour exercer notre citoyenneté, pour protéger notre liberté, pour agir dans notre propre intérêt et dans l'intérêt général de notre Région et de notre Département puisque les listes qui arriveront au pouvoir seront en charge des décisions budgétaires et fiscales ou encore des aménagements du territoire au niveau local qui nous impactent directement. Voter nous donne encore la possibilité de choisir nos dirigeants, ceux à qui l'on fait confiance, ceux dont les opinions et la vision sont les plus proches des nôtres ou, à défaut, d'écarter ceux que l'on ne veut absolument pas avoir comme élus. L'important est de confronter les programmes des différents partis afin de déterminer celui qui porte le mieux nos idées.

Ne pas voter revient à laisser aux autres la possibilité de décider pour nous. C'est se priver du moyen le plus simple de peser sur notre destin. L'abstention ne permet pas d'exprimer sa voix, de se faire entendre auprès des futurs dirigeants. Participer aux élections permet de donner son avis, de faire son propre choix sur l'avenir d'une commune, d'un département et donc sur son avenir à soi.

Formulons le vœu que dans notre village, l'abstention soit en chute libre et que les habitants prennent la parole pour ne pas se laisser faire.

L'humoriste, PIERRE DESPROGES ne croyait pas si bien dire :

« *L'adulte ne croit pas au père Noël. Il vote* »

J.C LE GALL